

Reproduction des OISEAUX de cage et de volière

■ DÉTERMINATION DU SEXE DES OISEAUX

DIMORPHISME SEXUEL

Il est important de connaître le sexe des oiseaux pour former un couple en vue d'une reproduction. Or, il est parfois difficile de savoir s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle.



Croupion de canari femelle



Croupion de canari mâle

Le mâle est reconnaissable à ses caractères sexuels secondaires : taille, coloration de son plumage et la présence de plumes ornementales plus vives que la femelle. Chez le Gris du Gabon, la pupille est parfois ellipsoïde chez la femelle et ronde chez le mâle.



Ceil de gris du Gabon femelle



Ceil de gris du Gabon mâle

AUTRES MÉTHODES DE SEXAGE

Lorsqu'une espèce n'ayant pas de dimorphisme sexuel nécessite un sexage, d'autres modes de différenciation sexuelle plus élaborés existent.

Cela concerne les oiseaux dont la détermination du sexe est indispensable pour la mise à la reproduction ou pour des espèces de valeur nées en captivité, élevées à la main et dont le futur propriétaire sera heureux de connaître le sexe (perroquets en particulier).

La méthode d'observation de l'écartement des os du bassin de l'oiseau est pratiquée par de nombreux animaliers. Il s'agit d'évaluer si l'écartement entre les os du bassin est susceptible de laisser passer un œuf ce qui voudrait dire que l'on a affaire à une femelle. Si les os du bassin semblent rapprochés ce sera un mâle.

Cela reste une méthode peu fiable pluriotvalable en période de reproduction (période où les os du bassin sont plus écartés chez la femelle).

Dans les autres cas, le sexage sera effectué par un vétérinaire.

■ Sexage par endoscopie

Il s'agit de visualiser les organes reproducteurs à l'aide d'un petit endoscope rigide inséré dans le flanc gauche de l'oiseau. Pour cela, l'oiseau est anesthésié au masque et une petite incision est effectuée sur son côté gauche. L'endoscope permet de repérer le testicule ou la grappe ovarique et ainsi de déterminer le sexe de l'oiseau.

Cette méthode fiable mais assez invasive doit être pratiquée par un vétérinaire expérimenté doté du matériel spécifique. Elle n'est pas très coûteuse, mais devient plus rare de nos jours.

Les élevages de psittacides font néanmoins appel à ce type de sexage.

En ce qui concerne les particuliers, le sexage génétique est de plus en plus utilisé.

■ Sexage génétique

Il s'agit d'établir la carte génétique de l'oiseau à partir d'un échantillon de cellules de l'individu.

Le vétérinaire réalise donc un prélèvement de sang ou de jeunes plumes en croissance et l'envoie rapidement dans un laboratoire spécialisé qui analysera l'ADN des cellules et établira le caryotype par étalonnage des chromosomes.

Il ne reste plus qu'à déterminer si les chromosomes sexuels correspondent à ceux d'un mâle ou d'une femelle.

Cette méthode peu invasive est très fiable, mais reste relativement chère. Elle est cependant intéressante pour des oiseaux de prix.

■ CONDITIONS FAVORABLES À LA REPRODUCTION

PRÉPARATION DE LA PÉRIODE DE REPRODUCTION ET SIGNES D'ACTIVITÉ REPRODUCTRICE

■ Saison de reproduction



Les oiseaux nichent toujours à l'époque la plus favorable, c'est-à-dire à la belle saison (environ de mars à juillet). Cependant, de nombreux oiseaux ont plusieurs saisons de reproduction par an.

L'allongement des jours au printemps et d'autres stimuli extérieurs induisent l'entrée en période de reproduction qui permettra aux mâles et aux femelles de se rencontrer, d'établir un nid et bien sûr de s'accoupler.

Au cours d'une même saison de reproduction, ils pourront s'accoupler et pondre plusieurs fois. Ils peuvent produire deux, trois nichées, ou plus selon les espèces.

En dehors de ces périodes de reproduction, la majorité des oiseaux ne se reproduit pas.

On distingue donc :

- Les espèces d'oiseaux dont la reproduction se situe de mars à juillet :
- petits exotiques, canaris, colombidés...
- Les espèces d'oiseaux qui se reproduisent toute l'année : diamants mandarin, perruche ondulée.

• Les espèces d'oiseaux dont la période de reproduction se situe d'octobre à janvier : **cas du diamant de Gould** : ce petit exotique originaire d'Australie, où l'été se situe vers novembre, a tendance à se reproduire en hiver chez nous. Cependant il faut noter que c'est un oiseau difficile à reproduire car les parents perdent leurs instincts maternels en captivité. Les éleveurs les mélangent donc avec des moineaux du Japon, espèce prolifique qui va se comporter en parents adoptifs.

Cas des veuves africaines : ces oiseaux de la famille des plocidés sont des pondéurs parasites, c'est-à-dire que les femelles pondent leurs œufs dans le nid d'une autre espèce d'oiseau qui prendra en charge la couvée supplémentaire. Dans le cas des Veuves de Paradis (*Vidua paradisae*), le Beau-Marquet (*Pytilia melba*) est l'espèce parasitée tandis que les Veuves dominicaines (*Vidua macroura*) pondent leurs œufs dans le nid d'Asotrid à joues oranges (*Eschrida melboda*) ou encore dans celui des Becs de Corail (*Eschrida troglodytes*). Leur période de reproduction se superpose donc à celle des petits exotiques parasites et les mâles Veuves sont alors dotés d'une magnifique queue longue d'une vingtaine de centimètres et arborent un plumage très coloré. Ils perdent ces attributs à la fin de la période de reproduction.

■ Reconnaître les signes d'activité reproductrice

Le vendeur en animalerie est confronté à de nombreuses questions de clients sur le processus de la reproduction chez les oiseaux de cage et de volière.

Il est aussi utile de pouvoir déterminer si des oiseaux sont entrés en période de reproduction.

On considère que le couple est entré en période de reproduction lorsque l'on constate une certaine activité ou encore lorsque l'un des membres du couple reste presque tout le temps au nid, ou encore lorsque l'un ou l'autre individu du couple transporte assidûment des matériaux de construction du nid (brins de laine...). L'augmentation considérable de la consommation d'os de seiche par la femelle est un autre signe d'activité reproductrice. Enfin, des modifications des fientes de la femelle peuvent être observées (plus liquides, plus odorantes) ainsi que le gonflement du cloaque.

C'est le moment propice pour fournir un nid ou un nichoir aux oiseaux entrés en période de reproduction.

■ Les différents types de nids

Le nid est, pour de nombreuses espèces, un abri dans lequel sont pondus les œufs et élevés les petits.

● Il sera très élaboré chez les oiseaux dont les poussins sont nidicoles (petits exotiques, canaris, psittacidés), puisque ceux-ci naissent nus et resteront dans le nid jusqu'à ce qu'ils soient emplumés et à peu près capables de se déplacer par eux-mêmes.

● En revanche, les espèces dont les poussins sont nidifuges (volailles, canaris, caille peinte de Chine) ne feront qu'un nid rudimentaire, simple creux dans le sol ou amas de substances végétales. Parfois il n'y a pas de nid du tout, dans les cages (colombes).

● Différents types de matériaux pour les nids

Les oiseaux utilisent des matériaux divers pour la confection du nid, allant de matières végétales (fibres, feuilles, tiges, écorces, graines, branches) à celles d'origine animale (laines, crins os...) en passant par les déchets de l'industrie humaine (papiers, tissus).

Les espèces en captivité sont tributaires des matériaux mis à leur disposition pour nicher. Certains construisent leur nid parmi les végétaux de la volière, d'autres ont besoin :

- de boîtes nichoirs (petits exotiques),
- de paniers en osier (petits exotiques),
- de nids corbeilles ou des nids en coupe (canaris),
- de nichoirs de taille et de forme adaptées pour les perruches et les perroquets.

On conseillera de placer les nichoirs en hauteur et à différents niveaux dans la volière, à distance des perchoirs mangeoires, abreuvoirs et aires de repos.

De nombreux nids, nichoirs et matériaux existent et permettent la reproduction. On peut aussi leur mettre des fibres végétales, de la paille ou de la mousse sèche à disposition. Les oiseaux d'exposition sont en général élevés dans des cages de reproduction spécialisées ainsi la naissance des petits peut être contrôlée. Les cages de métal sont plus résistantes et plus faciles à nettoyer que les cages en bois peu hygiéniques.

● Nids pour volailles d'ornement

Palmpépées : un nid par couple disposé à l'abri du vent et des regards. On utilisera un panier de paille ou un nid d'extérieur en au sol en intérieur ou un nid d'extérieur en bois aggloméré équipé d'un couvercle pour protéger la couvée. La paille a lieu la première ou la deuxième année en général, parfois la troisième.

Faisans, dindons : nid pailé dans un abri que l'on placera au sol.

Poule : le nid adapté se compose d'une caisse remplie de paille placée dans un coin sombre afin de préserver la tranquillité. Elles pondent facilement dès la première année.

Colombidés : les columbidés se reproduisent à partir de 10 mois. Pour former un couple on isole un mâle et une femelle des autres pigeons pendant 8 jours dans une petite volière.

Autres espèces :

- Emu : ponte en hiver.
- Nandou : ponte au printemps.

■ PHYSIOLOGIE DE LA REPRODUCTION

L'ACCOUPLEMENT

La reproduction n'est possible que si l'oiseau a atteint sa maturité sexuelle. Celle-ci arrive à l'âge d'un an au moins (canaris, perruche ondulée), ou au bout de plusieurs années (perroquets).

On repère que la femelle est prête à s'accoupler lorsqu'elle semble intéressée par le comportement amoureux du mâle.

L'accouplement se fait par juxtaposition des cloaques du mâle et de la femelle.

Il peut alors y avoir plusieurs accouplements dans la journée.

Le sperme entre directement dans l'orifice du cloaque de la femelle et remonte l'oviducte pour féconder les ovules dans l'infundibulum. Il s'agit donc d'une fécondation interne.

La fécondation ne peut avoir lieu qu'après libération des ovules par l'ovaire c'est-à-dire une fois par jour ou tous les deux jours pendant la période de ponte. Cependant, un seul accouplement suffit pour obtenir toute une couvée car le sperme peut rester fertile dans l'appareil génital femelle pendant quelques jours à quelques semaines.

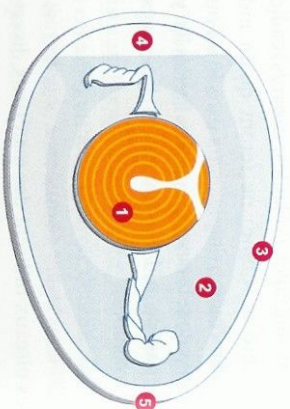
FORMATION DE L'ŒUF

L'ovule, fécondé ou non, passe par le magnum où le blanc (ou albumen) vient se former autour de l'œuf, puis par l'isthme dans lequel les membranes coquillères viennent envelopper l'œuf. L'œuf continue sa descente jusqu'à l'utérus où la coquille est formée à partir des sels minéraux prélevés dans le sang grâce aux glandes coquillères. La formation de la coquille exige une vingtaine d'heures environ alors que le séjour de l'œuf dans le tractus génital ne dure que 24 heures.

Enfin l'œuf traverse le vagin avant d'atteindre le cloaque où il est expulsé : c'est la ponte.

Les différents constituants de l'œuf sont représentés dans la figure schéma de l'œuf.

L'œuf est constitué de :



1 - jaune ou vitellus entouré de la membrane vitelline et qui constitue la réserve lipidique (en graisse) de l'embryon. À la surface du jaune se trouve le germe issu de la fusion d'un ovule et d'un spermatozoïde s'il y a eu fécondation.

2 - blanc ou albumen formé de couches concentriques d'albumine. Cela constitue la réserve protéique de l'embryon.

3 - Deux membranes coquillères séparées au niveau du gros bout pour former la chambre à air permettant à l'embryon de respirer tout au long de son séjour dans l'œuf.

4 - la coquille, structure minérale blanche ou pigmentée, qui protège l'embryon (ou cellule germinale) des chocs et du froid. Cependant la coquille est poreuse et peut laisser pénétrer des bactéries si elle est fortement souillée. Il faut donc veiller à ce que les œufs soient bien propres. La coquille constitue aussi la réserve en sels minéraux (Calcium, Phosphore) qui permet à l'embryon d'assurer sa croissance.

5 - chambre à air (réserve d'air pour l'embryon).

Il est à noter que la femelle pond des œufs fécondés et des œufs non fécondés appelés œufs clairs.

EMBRYOGENÈSE

La croissance de l'embryon commence avant la ponte. Lorsque l'œuf est pondu, l'embryon a l'aspect d'un petit disque plat de cellules situé à la surface du jaune.

À ce stade, il peut rester plusieurs jours sans mourir en l'absence d'incubation. S'il est couvé, la croissance et la division des cellules continuent. Si la température est trop basse, le développement de l'embryon sera incomplet.

PONTE ET INCUBATION

Les œufs sont pondus à intervalles de 24 heures mais parfois plus (tous les 2-3 jours). La ponte n'a généralement lieu qu'à un moment déterminé de la journée et le nombre d'œufs par couvée est variable.

Un couple pourra s'accoupler plusieurs fois pendant la période de reproduction (2 à 4 fois en général).

La femelle et parfois le mâle vont assurer la couvaison (incubation) c'est-à-dire le réchauffement et le mouvement de l'œuf, indispensables à la croissance de l'embryon.

Après la ponte du premier mais parfois du deuxième œuf. En effet chez de nombreuses espèces d'oiseaux, la femelle attend d'avoir pondu plusieurs œufs (2 ou 3) avant de commencer à les couvrir. Elle se réalise par le contact de la paroi abdominale de l'oiseau couveur avec les coquilles.

Celui-ci développe une ou plusieurs plaques incubatrices, zones de peau où les plumes tombent sous l'influence d'une hormone. Ainsi l'oiseau peut-il transmettre facilement sa chaleur corporelle aux œufs.

À l'issue de la couvaison, le jeune éclôt soit nu et aveugle, incapable de survivre sans l'intervention de ses parents (nidicoles ou oisillons), soit couvert de duvet et capable de marcher ou de nager et les yeux ouverts (nidifuge ou poussin).

La période d'incubation est l'intervalle de temps fixe caractéristique de chaque espèce entre le début de la couvaison et l'éclosion, période pendant laquelle l'embryon continue de se développer. Les différentes périodes d'incubation des oiseaux sont exposées dans le tableau ci-dessus.

Si la femelle ne couve pas l'œuf dès les premiers jours, l'éclosion sera décalée d'autant.

Durée d'incubation et nombre d'œufs par couvée des oiseaux de cage

Espèces	Durée d'incubation	Nombre d'œufs par couvée
Petits exotiques	12-16 j	4-9
Canaris	13-14 j	2-6
Perruches ondulées	18 j	4-6
Grandes perruches	21 j	2-4
Perruquets	25-30 j	2-4
Mainate	15 j	2-3

En revanche, si la femelle dépasse la durée d'incubation et continue à couvrir, il est nécessaire de lui retirer les œufs car elle risque de s'épuiser et de maigrir pour rien.

Les œufs clairs

Dans une couvée, certains œufs ne sont pas fécondés, il s'agit des œufs clairs. Il est aisé de reconnaître un œuf fécondé d'un œuf clair (ou non fécondé) en utilisant une bonne source lumineuse et en éclairant l'œuf âgé d'une semaine ou plus. On visualisera la présence ou non d'un embryon qui apparaîtra de couleur sombre tandis qu'un œuf clair aura une coloration homogène.

Il est conseillé de retirer les œufs clairs d'une couvée environ une semaine après le début de la couvaison ; parfois les oiseaux s'en chargent eux-mêmes en les poussant hors du nid.

Si la femelle n'a pondu que des œufs clairs (ce qui arrive avec un mâle peu fertile par exemple), on retirera les œufs dès que l'on a la certitude que les œufs ne sont pas fécondés.

ÉLEVAGE À LA MAIN

ADOPTION

En règle générale, les espèces d'oiseaux domestiques vont s'occuper de leurs petits dès leur naissance jusqu'à la sortie du nid lorsque les oisillons ont presque leur plumage définitif.

Certaines espèces se révèlent incapables de s'occuper de leurs œufs en captivité, en particulier les diamants de Gould ou encore

les Veuves : ces dernières ont un mode de reproduction parasitaire dans la nature et ont obligatoirement recours à des parents adoptifs.

On pare à ce problème en mélangeant les espèces concernées avec des oiseaux qui peuvent se comporter en parents adoptifs et qui s'occuperont des œufs. On utilise souvent des Moineaux du Japon qui s'occupent très bien des œufs et des petits des diamants de Gould ou des Beaux-Marquets pour les Veuves.

COUVEUSE ET ÉLEVAGE À LA MAIN

Depuis plusieurs années, l'élevage des oiseaux s'est développé et particulièrement l'élevage d'oisillons à la main.

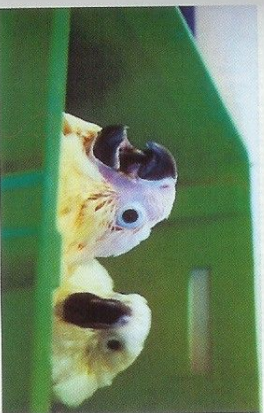
En effet, il était fréquent que des couples de perroquets se reproduisent bien, mais délaissent leurs œufs ayant perdu les instincts parentaux du fait de la captivité. Les éleveurs prêtèrent, lorsque les parents élevaient mal leurs jeunes, leur retirer et élever à la main les jeunes oisillons qui viennent d'éclore.

En raison du manque d'instinct des parents, les éleveurs sont parfois contraints à retirer les œufs et les placer en incubateur jusqu'à l'éclosion.



L'équipement nécessaire pour élever des jeunes psittacides se compose d'un incubateur artificiel avec contrôle permanent de la température et du taux d'humidité et permettant le retournement régulier des œufs pendant l'incubation (matériel coûteux).

À l'intérieur de l'incubateur, les œufs sont maintenus à température et hygrométrie adéquates et sont mécaniquement ou manuellement retournés ainsi que le ferait la mère dans le nid. Les œufs sont régulièrement inspectés et l'on prévoit la date autour de laquelle ils vont éclore.



Il est nécessaire que l'éleveur soit présent au moment de l'éclosion. Cependant on considère qu'un jeune trop faible pour sortir seul de son œuf et ayant requis de l'aide de la part de l'éleveur, a une faible chance de survie.

Une fois éclos, les jeunes seront élevés main jusqu'à l'âge du sevrage dans une couveuse (trois mois chez les perroquets).

La couveuse est une structure qui permet d'isoler le ou les jeunes des événements courants d'air et qui est maintenue à une température constante entre 20 et 25 °C.

La couveuse est placée dans un local exclusivement réservé au nourrissage des jeunes

afin de les préserver d'éventuelles nuisances. Il est à noter que certains éleveurs débutent le nourrissage au stade de la couveuse en achetant des oisillons très jeunes qu'ils élèvent jusqu'au sevrage.

Élever des bébés perroquets, perruches ou inséparables, permet souvent de sauver des oiseaux et d'en faire des individus habitués à la présence de l'homme. En effet, l'imprégnation de l'animal à l'odeur humaine se faisant dès son plus jeune âge, l'oiseau ne connaîtra aucun stress de capture et constituera rapidement un véritable animal de compagnie, très apprivoisé, avec la particularité d'avoir une longévité d'environ 40 ans (perroquets).

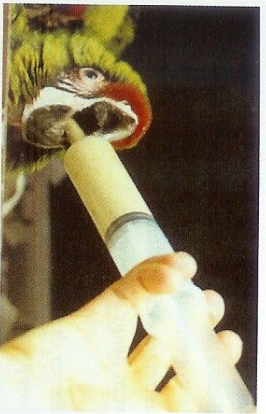
La manipulation est cependant très délicate et sera confiée à des personnes expérimentées. Une hygiène extrêmement rigoureuse est indispensable :

- le choix du local d'élevage est crucial, on privilégiera des locaux facilement lavables,
- le matériel utilisé doit comporter des parois démontables et lavables,
- il faudra se laver les mains avant toute manipulation et entre chaque oiseau (ou lot d'oiseaux s'ils sont ensemble dans la couveuse).

Le local et le matériel doivent être parfaitement propres car à la naissance, l'oiseau est très fragile et ne se défend pas contre d'éventuelles infections.

LE GAVAGE

Le nourrissage ou gavage se fera environ quatre heures après l'éclosion car la poche vitelline continue à nourrir les oisillons pendant cette période.



L'hygiène la plus stricte est de rigueur car les petits ne sont pas encore en âge de se défendre contre les infections bactériennes : il s'agit de se laver systématiquement les mains avant de toucher aux petits.

Le gavage se fera au compte-gouttes ou avec une petite cuillère spéciale aux bords incurvés vers l'intérieur (ou encore à la seringue pour les professionnels).

On utilisera des nourritures d'élevage à préparer au dernier moment et réchauffées à 38 °C. On veillera à l'adjonction de vitamines et de minéraux indispensables à la croissance de l'oisillon.

La qualité de la pâte d'élevage est déterminante quant à la croissance optimale du jeune oiseau. On choisit donc une pâte d'élevage spécifiquement adaptée aux oiseaux que l'on désire gaver car les besoins nutritifs varient d'une espèce à l'autre. La quantité de nourrissage dépend de l'âge des oisillons. Les jeunes sont pesés à la naissance puis tous les jours à heure fixe.

Des courbes de croissance spécifiques sont réalisées afin de servir de bases de données.

Il est important de surveiller la vidange régulière du jabot des petits avant d'entamer le repas : le jabot doit être presque vide,

cela signe une digestion régulière des aliments ingurgités.

En cas de non-vidange du jabot au bout de quelques heures, on considère que l'oiseau a du mal à digérer. Cela peut provenir d'une faiblesse générale due à une infection ou encore à une mauvaise distribution de l'aliment (trop sec, trop froid...).

Dans tous les cas, une attention particulière sera portée au jeune et il est conseillé de d'intervenir rapidement si le cas se produit.

En règle générale, l'éleveur d'oiseaux doit s'entourer d'un vétérinaire spécialisé en médecine aviaire afin d'être guidé pour les éventuels soins et traitements médicaux.

LE SEVAGE

Quand les oiseaux sont capables de sortir seuls de leur nichoir et d'aller et venir, il est temps de les placer dans des cages équipées de perchoirs bas. Il faut sevrer les oisillons par petits groupes et surveiller le comportement de chaque oiseau.

Les jeunes continuent un certain temps à réclamer la becquée par jeu. Il faut alors les encourager à se nourrir de manière autonome en disposant des granulés spécifiques sur le sol de la cage.

On veillera aussi à ce que le récipient contenant l'eau soit suffisamment large et adapté à leur taille pour que les jeunes oiseaux puissent boire facilement.

On pourra alors séparer les jeunes et les faire cohabiter avec des adultes ou encore les

placer en couples dès leur plus jeune âge, ce qui tissera des liens puissants et évitera les bagarres.

Le sevrage constitue chez tous les oiseaux un moment difficile et stressant. En effet, le passage d'une alimentation liquide administrée par les parents (ou par l'éleveur) à une alimentation autonome sous forme de granulés (ou de graines) se traduit souvent par une perte de poids qui peut être néfaste à sa croissance.

Les perroquets et les perruches élevées à la main doivent être particulièrement surveillés au moment du sevrage car le stress peut induire la résurgence de troubles.

LE BAGUAGE

Lorsque l'oiseau est né en captivité et appartient à une annexe de la Convention de Washington, il faut le baguer alors qu'il est encore très jeune.

Cette bague fermée doit porter l'année de naissance et le numéro de l'élevage.

Pour placer la bague à la patte du jeune oiseau, il faut glisser la bague sur les trois doigts antérieurs en maintenant le quatrième doigt contre la patte, puis faire glisser la bague au-dessus de celui-ci. Enfin on lâche les doigts et l'oiseau est bagué.

Cela permet d'identifier l'oiseau et d'authentifier l'élevage.

Cependant cette bague, très large tant que l'oiseau est petit, peut provoquer parfois une striction de la patte lorsque l'oiseau grandit, entraînant œdème et ischémie. Il faut alors consulter rapidement un vétérinaire.

LE TRANSPONDAGE (PUCE ÉLECTRONIQUE)

De plus en plus d'oiseaux nés en captivité sont maintenant dotés d'une puce électronique qui contient toutes les informations permettant de connaître l'origine précise de l'oiseau. Il est conseillé de faire identifier les oiseaux par la puce électronique rapidement après l'achat. Cet acte indolore et rapide sera effectué par un vétérinaire, seule personne agréée pour le faire.

CONSEILS À DONNER À L'ACHETEUR POUR OPTIMISER LA REPRODUCTION

- **Ne pas faire débiter la période de reproduction trop tôt** (avant les beaux jours par exemple). Pour éviter cela, il suffit de garder les mâles et les femelles séparés.
- **Ménager un accès facile au nid** afin de surveiller toutes les opérations. Veiller cependant à ne pas trop déranger le couple. En règle générale, il ne faut intervenir qu'une semaine après le début de la couvaison.
- **Interdire l'accès à toute personne étrangère** susceptible d'effrayer le couple.
- **Hygiène** : désinfection aisée, matériaux métalliques.
- **Conditions d'ambiance** : luminosité dans la pièce mais pas d'accès direct des rayons solaires sur la cage, taux d'humidité au plus bas afin de favoriser l'éclosion et d'éviter les prématurés.

● **Alimentation** : il faut augmenter les rations de graines sans pour autant déranger inces- samment les oiseaux avec des distributions biquotidiennes. On pourra choisir le système de distributeur de graines (trémites) que l'on change moins souvent (attention au blocage du système et vérifier qu'il ne reste pas que des écorces de graines).

Ne pas oublier les suppléments en os de sèche, gravier, vitamines et pâtée d'élevage, etc.

● **Pour former un couple**, il est nécessaire d'isoler le mâle et la femelle du groupe pendant quelque temps dans une cage ou une volière de petite taille.

Aspects comportementaux des OISEAUX de cage et de volière

ÉLÉMENTS D'ORIENTATION DU CHOIX D'UN OISEAU

Oiseaux	Éléments de choix
Petits exotiques :	Volière d'ornement
Diamant Mandarin	Reproduction facile (sauf certains)
Autres Estrilidés	Convient à toute la famille
	Entretien aisé
	S'apprivoisent très facilement
	Chant agréable
Serins :	Cage intérieure ou extérieure (belle saison)
Canaris	Reproduction assez facile
Autres Fringillidés	Convient à toute la famille
	Entretien aisé
	S'apprivoisent difficilement
	Chant du mâle agréable
Perruches :	Cage intérieure ou volière extérieure
Perruche ondulée	Reproduction assez facile
Calopsitte	(perruches ondulées)
	Convient à toute la famille, surtout aux enfants
	Entretien aisé
	S'apprivoisent facilement
	(surtout élevées à la main)
	Bon chanteur et parfois imitateur (calopsitte)

Suite du tableau ci-après